

## COURTE NOTE SUR LES TINTINIDES DU CANAL St. GEORGES (MER D'IRLANDE).

Par Paul VAN OYE,  
Professeur à l'Université (Gand).

20901

A l'occasion d'un voyage fait en août 1927 à bord d'un bateau de l'Armement ostendais, j'ai pu me procurer du matériel planctonique entre Millford et Minnehead.

Ce matériel m'a permis d'examiner les Tintinides du Canal St. Georges. J'y ai rencontré les espèces suivantes :

1. *Stenosemella ventricosa* (CLAPAREDE et LACHMANN) JÖRGENSEN syn. *Codonella ventricosa* (CLAPAREDE et LACHMANN) FOL *Tintinopsis ventricosa* MEUNIER.
2. *Favella serrata* (MÖBIUS) JÖRGENSEN.
3. *Tintinopsis campanula* (EHRENBERG) VON DADAY.
4. *Helicostomella subulata* (EHRENBERG) JÖRGENSEN syn. *Amphorella subulata* JÖRGENSEN.
5. *Tintinopsis angulata*.
6. *Tintinopsis beroïdea*.

Depuis Ehrenberg les Tintinides ont fait l'objet de beaucoup de travaux spéciaux.

A. MEUNIER dans « Le microplancton de la Mer flamande », 4<sup>e</sup> partie, a donné de très belles figures de la plupart des espèces (1919).

Von DADAY, en 1886 a donné une Monographie der Familien der Tintiniden (Mitteilungen Zool. Station Neapel Vol. 6) et JÖRGENSEN dans le Bergens Museum Aarbog for 1899 N<sup>o</sup> 11, 1900, a fait une étude approfondie des Tintinides de la Côte ouest de Norvège.

En 1924, le même auteur fait paraître une monographie des Tintinides de la Méditerranée et, en 1927, il traite les Tintinides dans : « GRIMPE und WAGLER : Tierwelt der Nord- und Ostsee Lieferung VIII ». HOFKER a traité les Tintinides dans la Monographie : « Flora en Fauna der Zuiderzee » en 1922.

Dès le début de nos recherches, nous avons été surpris des

opinions contradictoires émises sur ce groupe qui, à première vue, semble si simple.

JÖRGENSEN, en 1924, subdivise les Tintinides en deux grands groupes :

A. A coque non annelée.

B. A coque annelée.

Mais, en 1927, il abandonne cette subdivision et la remplace par :

A. Coque avec beaucoup de corps étrangers ou des pièces luisantes.

B. Coque sans corps étrangers ni pièces luisantes (parfois présents en petit nombre).

Cette dernière subdivision est peu heureuse et ne peut satisfaire les systématiciens.

A la première, il ne manquait que la notion certaine de la croissance de la coque.

Nous avons étudié cette croissance et nous pouvons dire que le mode de croissance varie suivant deux types.

Le premier se présente comme la croissance d'une coquille de gastérode autour d'un axe, avec cette différence qu'il se forme une seule lamelle au bord libre. Le tout est une coque unique en forme de cône, mais formé d'une lamelle tournée en spirale sur elle-même.

Dans le second cas, à la limite supérieure de la coque, s'accroît sur tout le pourtour en même temps.

Le résultat final ne diffère qu'en ce point que la coque dans le premier cas présente à partir de l'ouverture une striation spirale, tandis que toute indice de formation en spirale manque à la coque des espèces appartenant au second groupe.

Dans le second groupe, nous rencontrons maintenant des formes avec et d'autres sans dentelures.

Si nous examinons les dimensions longueur et largeur, nous voyons d'abord que pour les formes du canal St. Georges nous trouvons des chiffres bien nets, ce qui est une preuve que les Tintinides du Canal St. Georges présentent là un caractère d'une constance assez grande pour qu'il puisse servir pour la systématique.

D'autre part, nos résultats étant en désaccord avec ceux des autres auteurs qui sont également en désaccord entre eux,

il s'en suit que l'étude des Tintinides basée sur les mensurations est à faire.

Nous n'avons jusqu'à présent qu'une série de données exactes : celle concernant les Tintinides du canal St. Georges examinées à ce point de vue. Les résultats sont nets pour les Tintinides pêchées le même jour au mois d'ôût dans le Canal St. Georges. Il est probable que les résultats obtenus peuvent être généralisés, mais il faut le prouver. Le jour que cette preuve sera donnée la systématique des Tintinides deviendra plus facile et en même temps plus exacte.

---